

Barocci au-delà du maniérisme : visite dans les coulisses de la création.

london-by-art, publié le 13/03/2013 à 16:41

<https://blogs.lexpress.fr/london-by-art/2013/03/13/barocci-au-dela-du-manierisme-visite-dans-les-coulisses-de-la-creation/>

Si l'art religieux n'a jamais été mon fort, j'ai cédé à la curiosité en me laissant tenter par la visite d'une nouvelle exposition proposée par la National Gallery (*Barocci : Eclat et Grâce*, jusqu'au 19 mai), quelques vagues notions sur la Renaissance en tête pour tout bagage. Que Federico Barocci soit né et mort en Italie (Urbino, 1535-1612), rien d'étonnant, mais apprendre que quelques peintres jaloux auraient tenté de l'empoisonner à Rome, lorsqu'il travaillait à la création d'une fresque pour le Pape Pie IV au Vatican, voilà de quoi entrer avec surprise au cœur des intrigues de la création.



Head study for Saint John the Evangelist

Oil on paper lined with linen 42 x 31.7 cm National Gallery of Art, Washington, Ailsa Mellon Bruce Fund 1979, 1979.11.1, Ailsa Mellon Bruce Fund, Image courtesy National Gallery of Art, Washington

Avec ma crainte de me retrouver face à des peintures religieuses dont la symbolique et l'austérité m'échapperaient, dès la première salle je suis totalement éblouie par les couleurs tendres et lumineuses qui émanent. Rien de tel qu'un face à face avec un vrai tableau dans notre royaume quotidien des copies, grandeur nature, et c'est peu dire. Je ne suis pas non plus surprise de découvrir que cette première salle expose des œuvres destinées aux appartements privés, d'où un certain sentiment de bien-être familial.



The Madonna and Child with Saint Joseph and the Infant Baptist ('La Madonna del Gatto'), probably about 1575

Oil on canvas 112.7 x 92.7 cm The National Gallery, London © The National Gallery, London

La Madonna del Gatto (1575-6) représente la Sainte Famille – Marie, Joseph, le Christ et son cousin Jean-Baptiste – dans un décor intérieur chaleureux et lumineux. Joseph pose un regard heureux sur Marie tandis qu'elle allaite Jésus qui s'amuse à regarder le chat de la maison attiré par l'oiseau que tient dans sa main Jean-Baptiste. Scène banale tout à fait contemporaine, mis à part la mise en scène

un peu figée du décor : Marie entoure les deux enfants maternellement, ses cheveux sont tressés et elle ne porte pas de voile, ses pieds sont visibles, nus dans ses sandales, son visage est lumineux, idéalisé certes mais réaliste dans ses traits. Une fois la première impression passée, ayant pris du recul, je peux apprécier les esquisses faites par Barocci, pour la tête de la Vierge, le regard de Jésus, des dessins tous admirables par l'émotion qu'ils dégagent- un lyrisme tendre au ton pastel. Ces études sont indispensables à la compréhension du détail de la composition et permettent surtout à l'œil une comparaison instructive quant à la quête d'une harmonie, au-delà des formes, dans les couleurs et les émotions rendues. « *Les harmonies de couleurs originales et exquises, la tendresse des sentiments, et le charme des compositions vertigineuses des tableaux de Barocci n'ont jamais été surpassés. Il a rendu le sacré à la fois divinement beau et irrésistiblement humain* », tout est résumé par Nicholas Penny, le directeur de la National Gallery.



Head of the Virgin Mary

Black, white and red chalk with pink and orange-peach pastel on blue paper, made up in all four corners, laid down, 29.9 x 23 cm, Frame: 58.1 x 41 x 2.9 cm, The Royal Collection © 2013, Her Majesty Queen Elizabeth II

De manière très accessible, des explications sur la symbolique de certains éléments religieux seront offertes, permettant à tous d'apprécier également le travail de références à l'œuvre dans la peinture de cette époque et le dialogue avec la tradition picturale : le chardonneret, avec sa tache rouge évoque le sang du Christ et représente la Résurrection tandis que le chat, prêt à l'attaquer, les incessantes guerres humaines, écho des guerres de religion. De l'actualité historique à la symbolique religieuse, je découvre un monde en plein dynamisme. Si la majorité des autres peintures sont des sujets religieux de *La Cène* au *Transport du Christ au tombeau* (qui n'ont jusque-là jamais encore quitté l'Italie), mis à part quelques portraits et *Enée fuyant Troie*, ils restent tout à fait accessibles par leur beauté lumineuse, leurs archétypes universels et leurs traits individualisés. On pourra ainsi apprécier des œuvres grandioses, parmi les plus chères de l'époque, qui auront une influence considérable, certaines œuvres ayant nécessité une restauration régulière du vivant de Barocci, suite aux incessantes copies faites par d'autres artistes traçant les contours sur l'original.

Aucune intrigue politique finalement, mais le travail assidu de Barocci et ses innombrables dessins, et le plaisir de découvrir les méthodes d'un artiste de cette époque avec un certain amusement : les modèles avant tout masculins, souvent l'assistant du peintre, sont dessinés et ensuite féminisés, l'évolution étant visible sur les esquisses exposées ou encore l'étude d'un nu pour la Vierge, de la poitrine aux plis de chair entourant la taille qui serviront ensuite à mieux cerner ses contours une fois habillée en respectant le naturel de la pose. Le plaisir également de découvrir derrière la religiosité des peintures le travail réaliste inspiré par les paysages, les figures humaines et animales d'Urbino dans la région des Marches, grand centre de la Renaissance et également ville natale de son prédécesseur Raphael. Dans *L'Annonciation* (1582-1584), une des œuvres les plus connues de l'artiste, on pourra ainsi découvrir de magnifiques visages – construits à partir de vrais modèles mais féminisés – et voir par la fenêtre les terres et le palais du populaire duc d'Urbino un de ses plus importants mécènes, qui lui offrira des appartements et lui rendra souvent visite, symbolique de la relation privilégiée entre souverains et peintres à l'époque.



Annunciation, about 1582-84

Oil on canvas 248 x 170 cm Vatican Museums, Vatican City cat. 40376 Photo © Vatican Museums

Malgré son caractère morose, voire ses tendances hypocondriaques, Barocci crée des œuvres aux couleurs chaleureuses mais surtout d'avant-garde à bien des égards. Défiant les conventions artistiques de son époque, il cherche à alléger par exemple la Vierge par un halo de lumière et une pose dynamique et harmonieuse dans *L'Immaculée conception* (1754-5) ou encore par l'innovation des angles il représente par exemple le christ dans *La Nativité* (1597 non plus de face mais de côté, privilégiant la relation intime entre lui et sa mère par le partage du regard, tableau dans lequel le thème de l'adoration des mages vient s'ajouter, alors qu'il était jusque-là peint séparément. Barocci, qui influencera notamment Rubens, faisant le pont entre la Haute Renaissance et ce qui deviendra le Baroque, est donc à découvrir (ou à redécouvrir) à travers les coulisses d'une époque certes religieuse mais picturalement brillante.

Karine Chevalier